

THE ROAD TO CONSTRAINT

Canada and the Korean War

June-December 1950

Greg Donaghy

Résumé

Fondé sur les dossiers du ministère des Affaires extérieures, ce rapport retrace l'évolution de la politique canadienne au cours des six premiers mois de la guerre de Corée. Influencés par le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, Lester B. Pearson, les décideurs canadiens étaient convaincus que l'offensive nord-coréenne représentait un défi à l'autorité des Nations unies, lancé à l'instigation de l'URSS. Du moins au début, Ottawa était plus encline à applaudir l'effort de guerre américain en Corée qu'à essayer de le limiter. Une dérogation a toutefois eu lieu au début du mois d'août 1950, quand des préoccupations au sujet de la politique intransigeante des États-Unis dans les affaires de l'Extrême-Orient ont entraîné un bref effort, de la part de M. Pearson, de modérer la position américaine. Mais son principal souci était alors la politique indienne, qui, fort imprudemment selon lui, reléguait au second plan les intérêts à long terme des Nations unies en faveur d'une solution pacifique et immédiate au conflit coréen. En novembre, quand l'intervention chinoise en Corée du Nord fit naître la menace d'une guerre mondiale à grande échelle, M. Pearson tenta encore quelques efforts pour tempérer la politique américaine. Il fallut néanmoins que le président américain agite par inadvertance le spectre de la guerre atomique en décembre pour que M. Pearson adopte un ton alarmant et fasse preuve de détermination. La retenue est enfin devenue le mot d'ordre de la diplomatie canadienne.

The rapid pace of developments during the initial phases of the Korean conflict have left a Canadian documentary record that is far from complete. The comparative ease with which Ottawa could communicate with its representatives in New York and Washington made record-keeping even more difficult. As Arnold Heeney, the under-secretary of state for external affairs, recalled in November 1950: